



Ministère des Finances

Consultation pré-budgétaire

2023-2024

Table ronde provinciale sur l'emploi (PERT)
Soumis à la SRQEA



Table of contents

- À propos de PERT
- Perspectives du marché du travail au Québec
- Les travailleurs anglophones sur le marché du travail du Québec
- Défis
- Recommandations



À propos de PERT

Notre mission

La Table ronde provinciale sur l'emploi (PERT) est une initiative multipartite à but non lucratif qui vise à relever les défis en matière d'emploi et d'employabilité auxquels sont confrontées les communautés d'expression anglaise du Québec. Par le biais de nos recherches et du travail de nos partenaires, nous engageons tous les niveaux de décideurs politiques à développer des solutions et à assurer des ressources adéquates pour améliorer les perspectives des Québécois d'expression anglaise au sein du marché du travail.




Les deux principaux piliers de PERT



Recherche et politiques

- Développer une meilleure compréhension des défis et des problèmes liés à l'employabilité et aux perspectives de l'emploi
- Identifier les lacunes dans les données et améliorer la disponibilité des informations
- Développer des solutions et des recommandations politiques

Engagement avec les parties prenantes

- Favoriser un environnement d'engagement et de collaboration entre les différents groupes de parties prenantes.
 - Mobiliser des ressources et d'autres solutions
 - Travailler avec les gouvernements dans l'intérêt des parties prenantes
- 



Contexte

Nous sommes heureux de participer aux consultations prébudgétaires 2023-24 du ministère des Finances. Nous attendons avec impatience un nouveau budget qui renforce l'employabilité du gouvernement et les soutiens à l'emploi pour les communautés anglophones du Québec et qui garantit que tous les Québécois peuvent participer pleinement à notre économie.

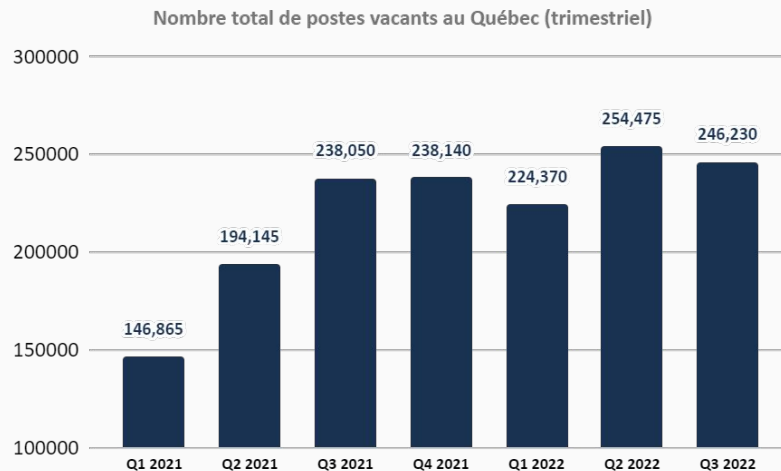
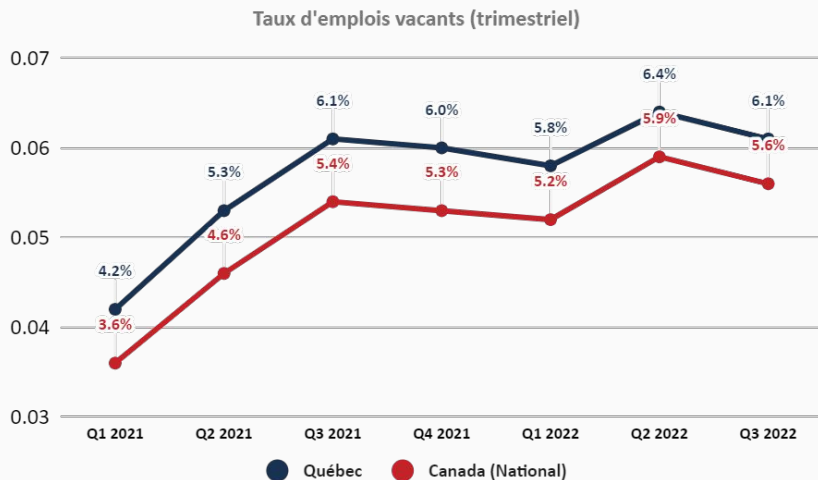


Perspectives du marché du travail au Québec



Perspectives du marché du travail | Taux de postes vacants

Le taux d'inoccupation des emplois au Québec demeure plus élevé que celui du Canada, le taux d'inoccupation du Québec étant de 6,1 % au troisième trimestre de 2022, comparativement au taux d'inoccupation national de 5,6 %.

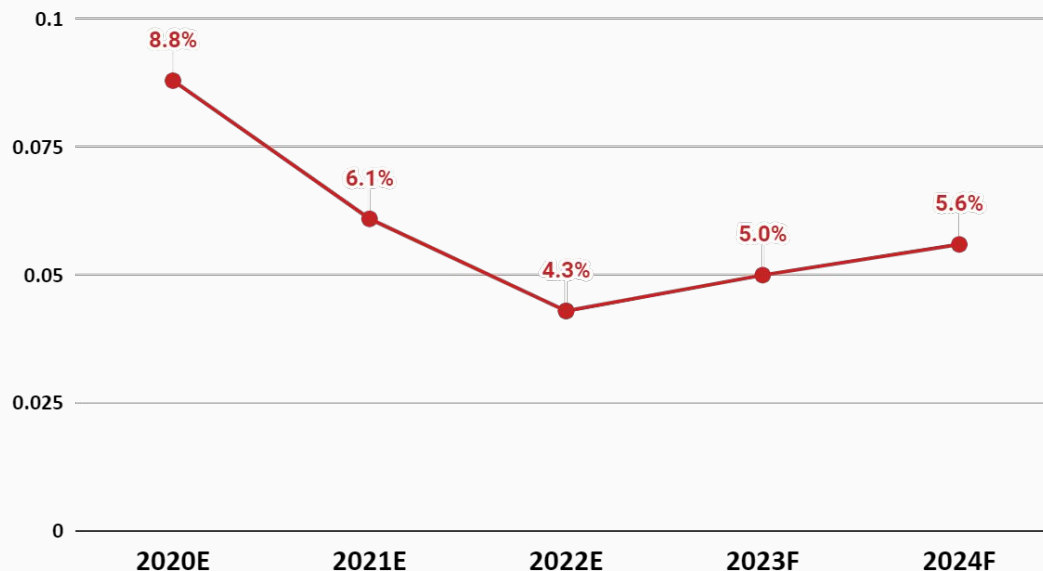




Perspectives du marché du travail au Québec | Projection du chômage

Après avoir atteint un plancher de 4,3 % en 2022 (une diminution progressive depuis la pandémie de COVID), le taux de chômage moyen du Québec devrait dépasser les 5 % en 2023.

Prévision du taux de chômage (Québec)





Les travailleurs d'expression anglaise sur le marché du travail au Québec

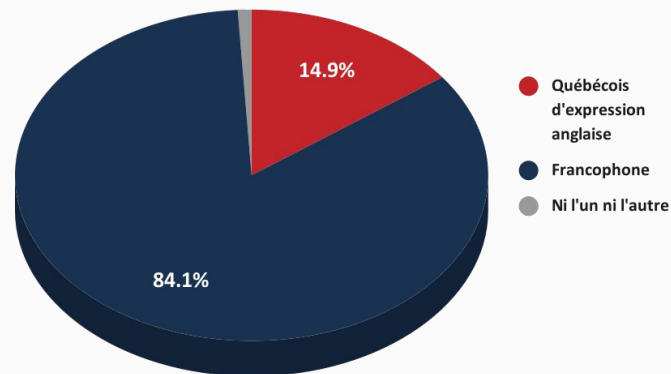


Les travailleurs d'expression anglaise sur le marché du travail du Québec | Population

Les communautés d'expression anglaise représentent 14,9 % de la population du Québec. Cependant cette communauté est sous-représentée dans plusieurs secteurs du marché du travail.

Par exemple, la communauté représente moins de 1 % de la fonction publique du Québec.

Part des langues parlées au Québec (2021)

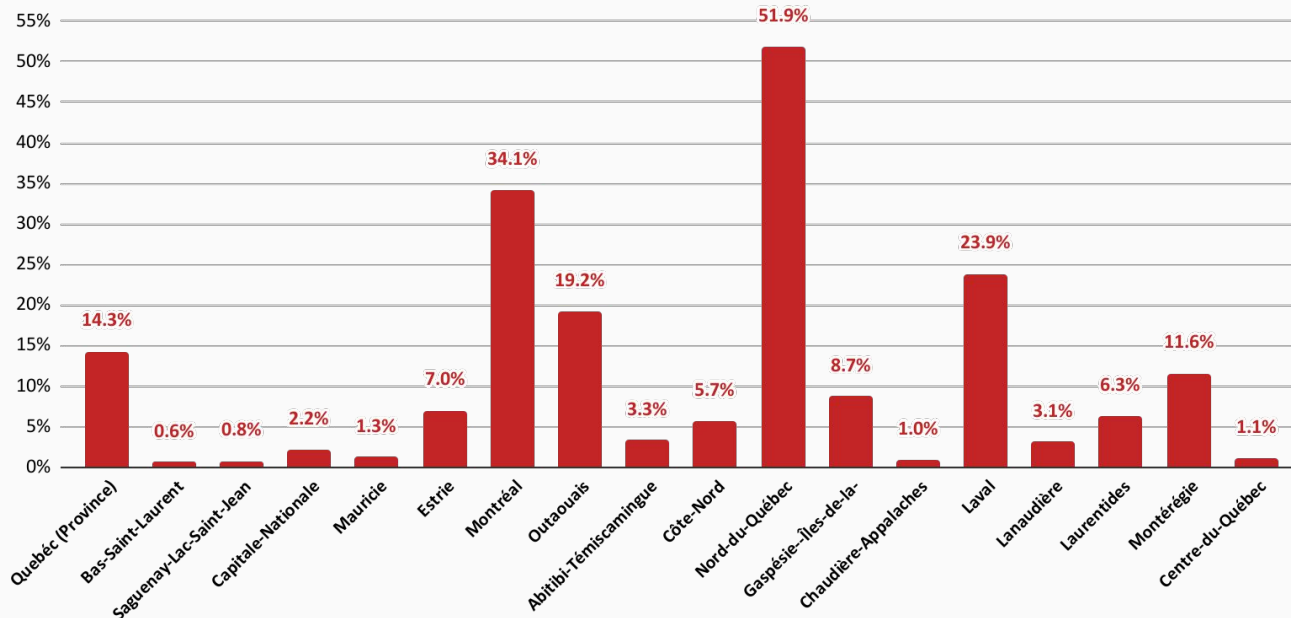




Les travailleurs d'expression anglaise sur le marché du travail au Québec | Éducation

En 2016, les 3 régions du Québec ayant la plus grande part d'anglophones dans la population active étaient le **Nord-du-Québec** (51,9 %), **Montréal** (34,1 %) et **Laval** (23,9 %).

Share of English speakers in Québec Labour Force (by Region)

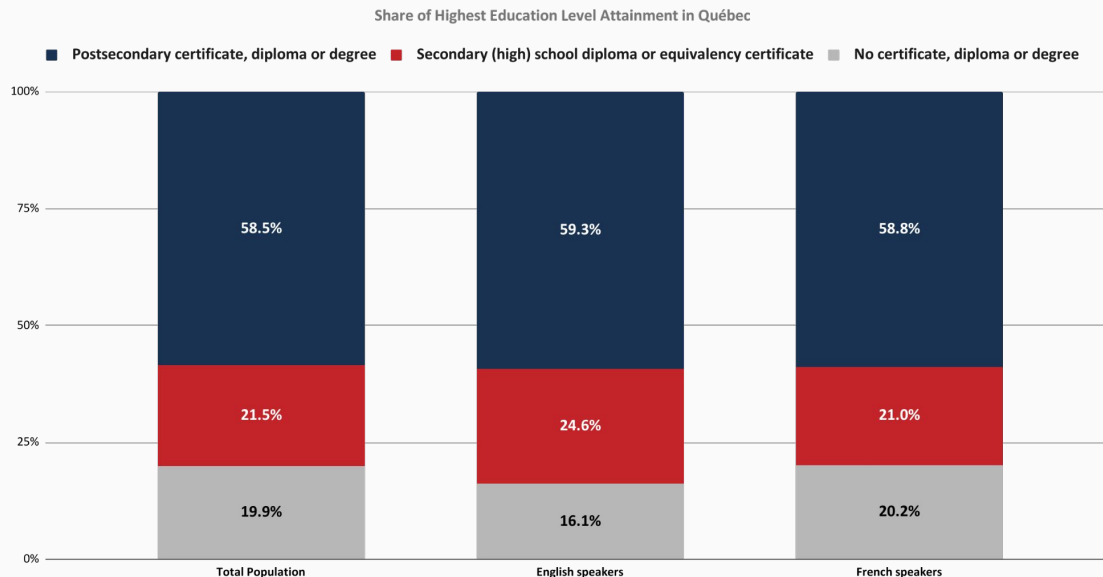


Source: Provincial Employment Roundtable calculations based on data from Statistics Canada (2016).



Les travailleurs d'expression anglaise sur le marché du travail au Québec | Éducation

Le taux de réussite scolaire global est plus élevé chez les Québécois d'expression anglaise (83,9%) que chez les francophones (79,8%).



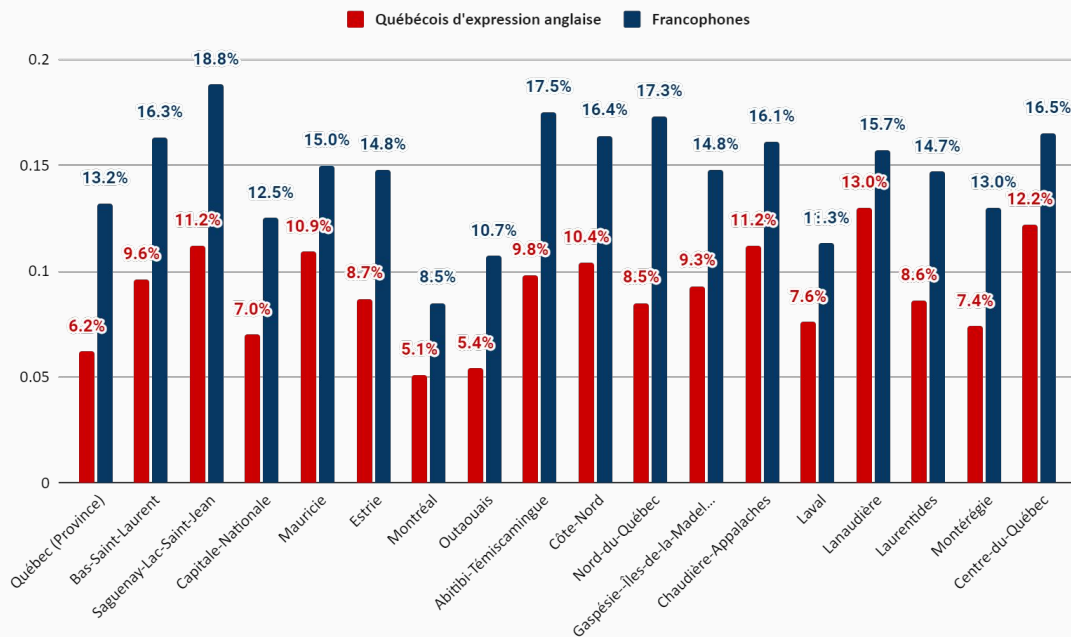


Les travailleurs d'expression anglaise sur le marché du travail au Québec | Formation professionnelle

En 2016, dans toutes les régions de la province, les francophones avaient des taux de réussite en formation professionnelle plus élevés que les Québécois d'expression anglaise.

Notamment, les deux communautés linguistiques ont des taux de réussite professionnelle significativement plus faibles dans les régions urbaines de la **Capitale-Nationale**, de **Montréal**, de **l'Outaouais** et de **Laval**.

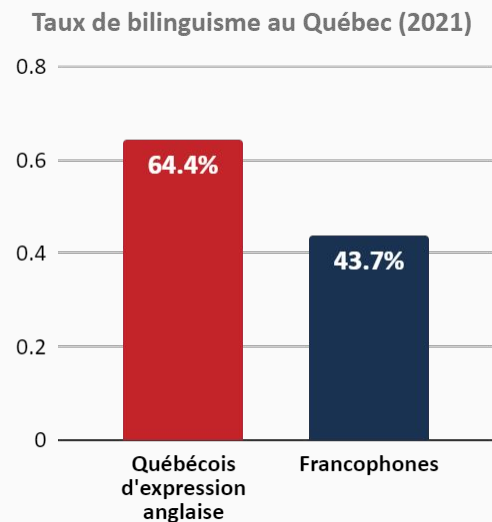
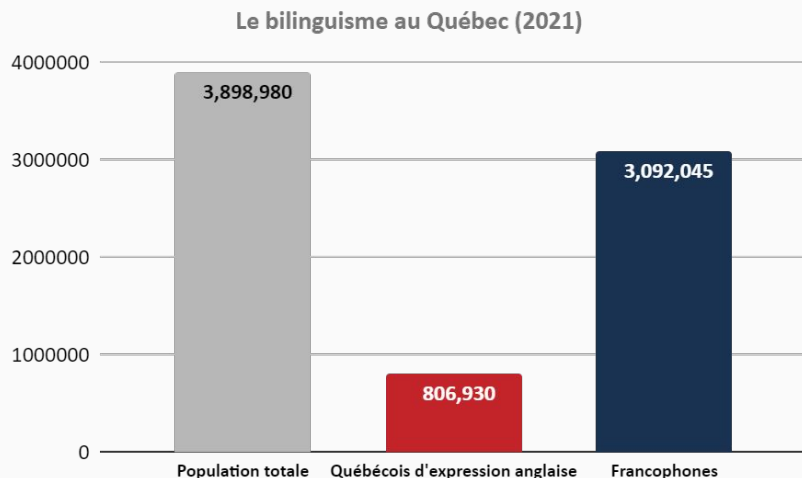
Atteinte de la formation professionnelle selon la langue et la région administrative (Québec)





Les travailleurs d'expression anglaise sur le marché du travail au Québec | Le bilinguisme

Malgré les taux élevés de bilinguisme chez les Québécois d'expression anglaise du Québec, la communauté a signalé que la maîtrise du français demeure leur principal obstacle à l'emploi.

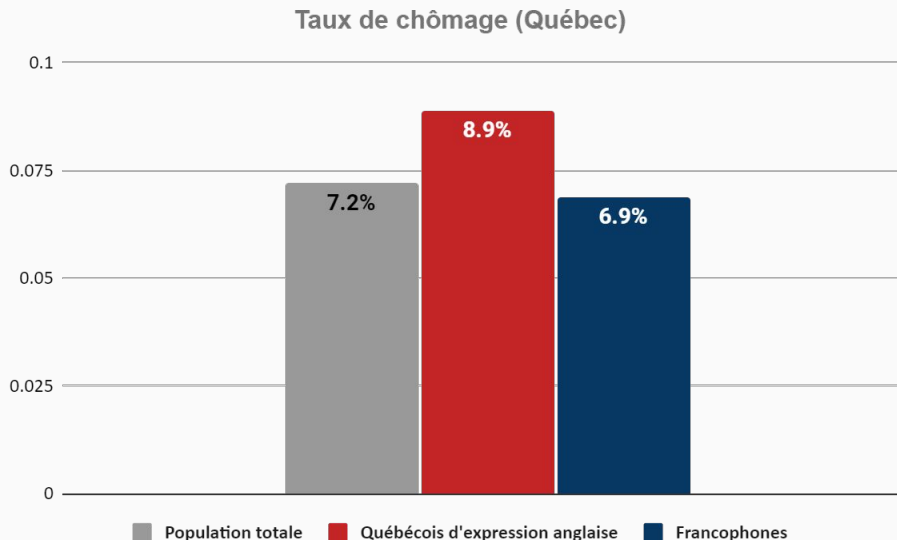


Source: Provincial Employment Roundtable calculations based on data from Statistics Canada (2021).



Les travailleurs d'expression anglaise sur le marché du travail du Québec | Chômage

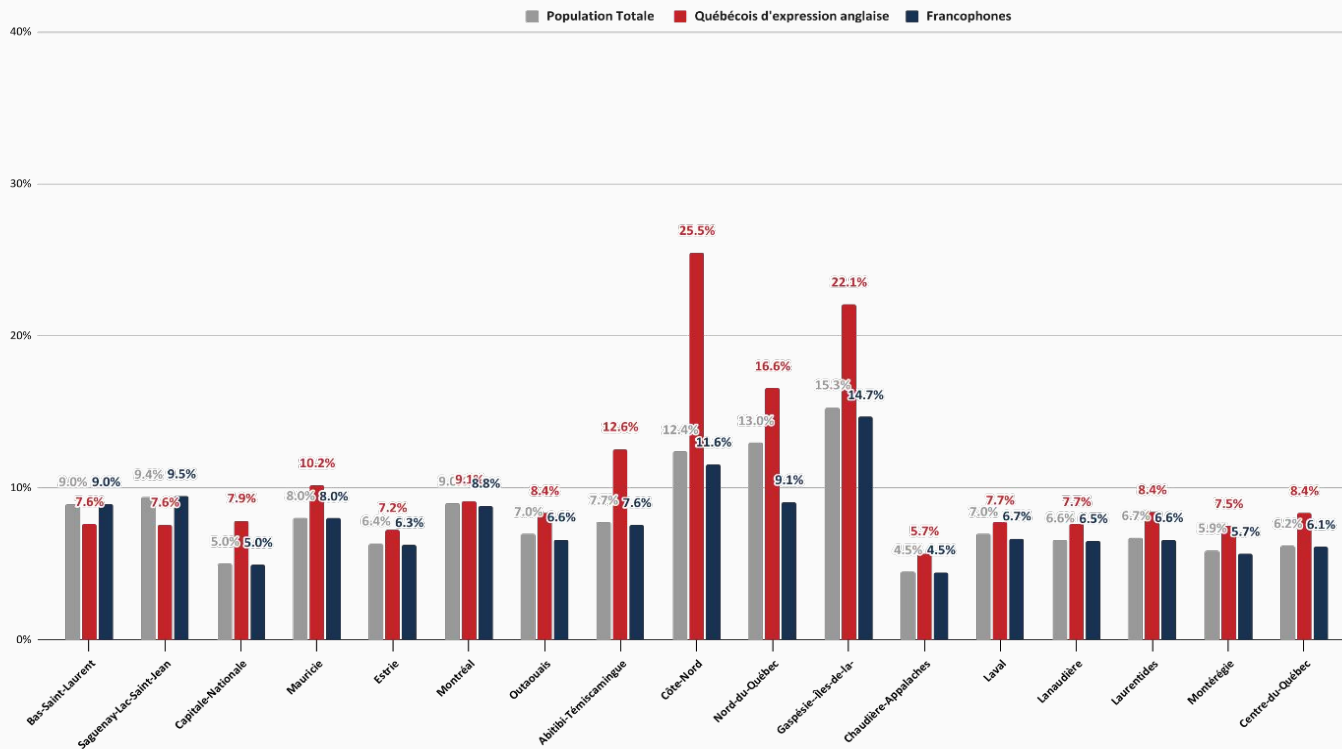
Malgré des niveaux d'éducation similaires à ceux des francophones, les Québécois d'expression anglaise connaissent un taux de chômage qui est 2 % de plus que celui des Québécois francophones.





Les travailleurs d'expression anglaise sur le marché du travail du Québec | Chômage (par région)

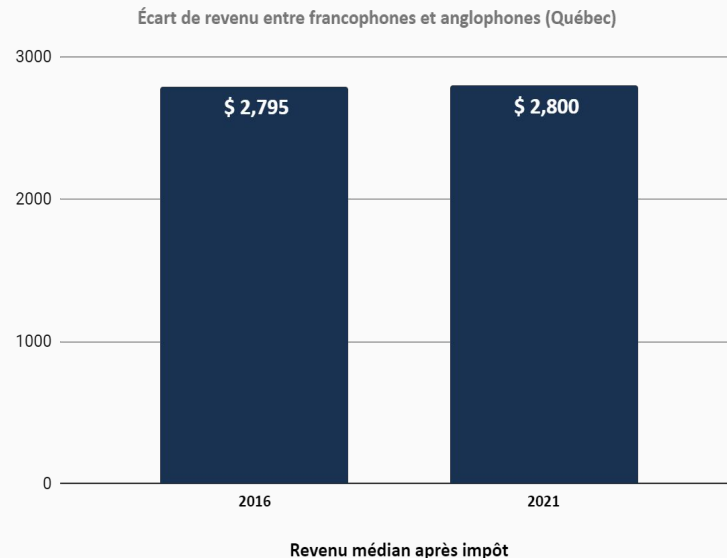
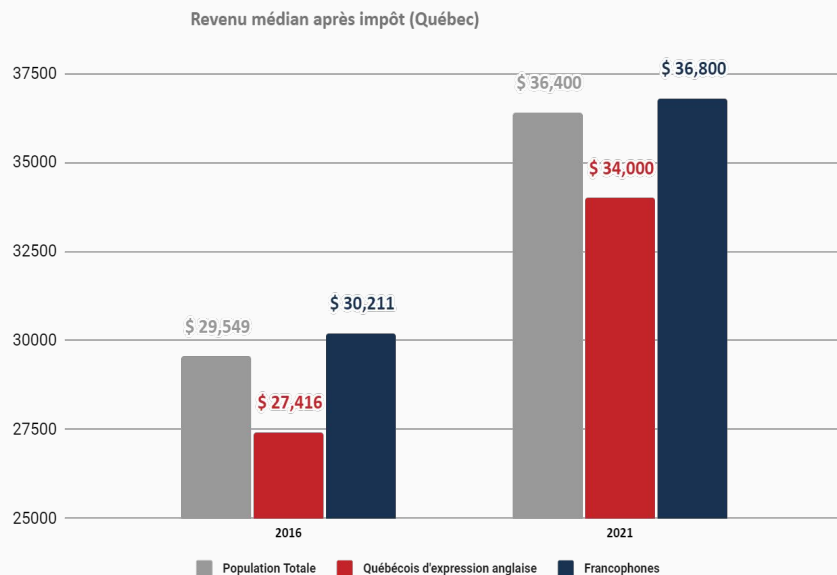
En 2016, les 3 régions du Québec ayant le taux de chômage le plus élevé chez les communautés d'expression anglaise étaient la **Côte-Nord** (25,5 %), **Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine** (22,1 %) et le **Nord-du-Québec** (16,6 %).





Les travailleurs d'expression anglaise sur le marché du travail du Québec | Revenu

Les Québécois d'expression anglaise gagnent un revenu médian après impôt qui est de 2 800 \$ de moins que celui des francophones.

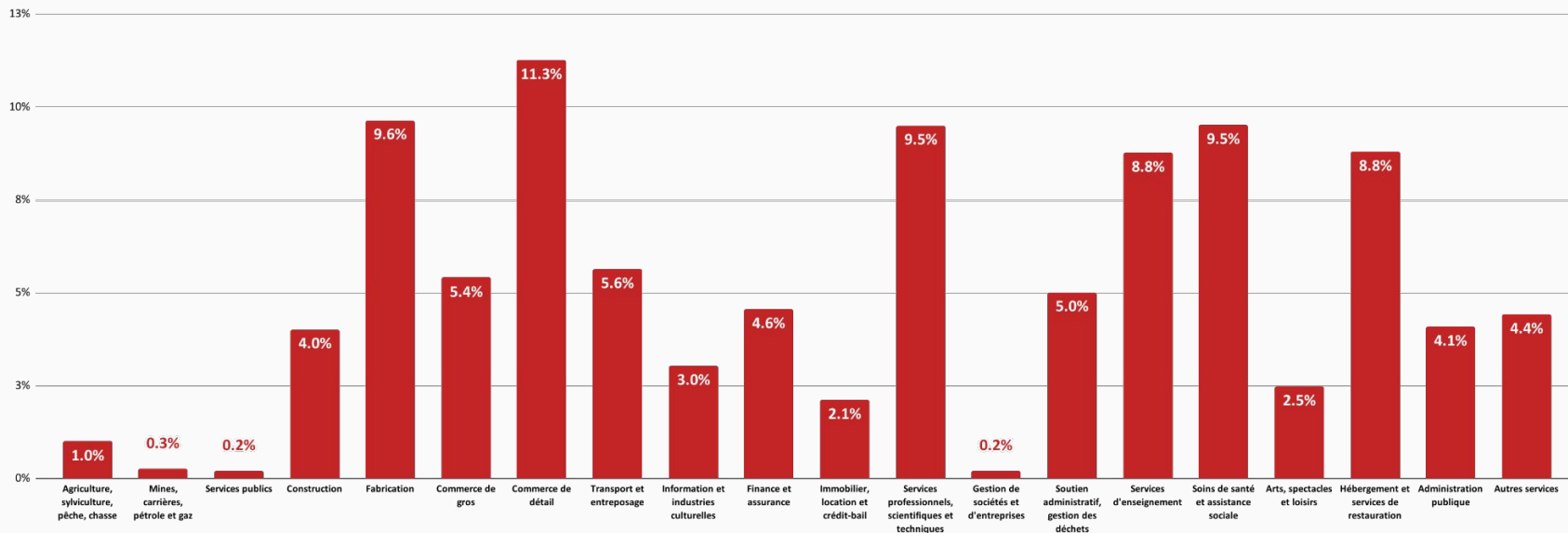




Les travailleurs d'expression anglaise sur le marché du travail du Québec | Industrie

En 2016, les 3 industries au Québec ayant la plus grande part de travailleurs anglophones étaient les suivantes . Le commerce de détail (11,3 %), la fabrication (9,6 %) et les soins de santé et l'assistance sociale (9,5 %).

Part des personnes d'expression anglaise dans les industries du Québec





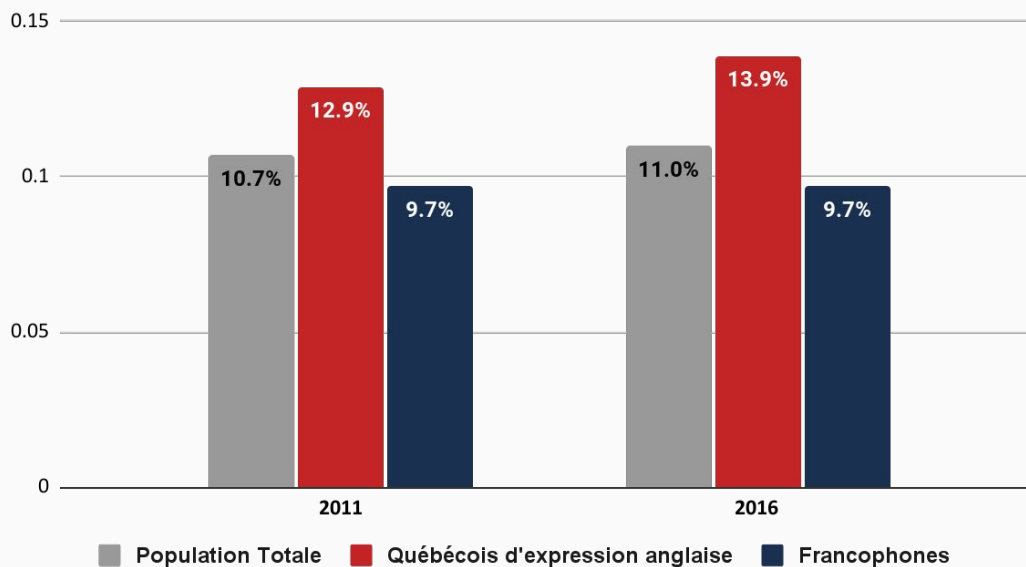
Les travailleurs d'expression anglaise sur le marché du travail du Québec | Surqualification

Les Québécois d'expression anglaise ont un taux de surqualification* plus élevé que les francophones.

En 2016, les Québécois d'expression anglaise avaient un taux de surqualification de 13,9 %, une augmentation par rapport à 12,9 % en 2011, tandis que le taux de surqualification des francophones reste inchangé à 9,7 %.

*(*Selon Statistique Canada, les personnes ayant un diplôme, un certificat ou un grade universitaire de niveau baccalauréat ou plus sont considérées comme surqualifiées si leur emploi exige un diplôme d'études secondaires ou moins).*

Taux de surqualification (Québec)





Les travailleurs d'expression anglaise sur le marché du travail du Québec | Supports

- Les organisations communautaires (organisations régionales, prestataires de services d'emplois et organismes locaux à but non lucratif) jouent un rôle essentiel dans le maintien de la vitalité des communautés d'expression anglaise.
- Plus de 70 de ces organismes offrent des programmes et des services qui améliorent l'employabilité et l'emploi des Québécois d'expression anglaise. Les programmes comprennent la préparation à l'emploi, les tableaux d'affichage des offres d'emploi communautaires, la formation en français et les placements professionnels auprès d'employeurs partenaires.
- Plus important encore, ces organismes offrent des services en anglais, ce qui est essentiel pour les Québécois d'expression anglaise qui font face à des barrières linguistiques en français pour accéder à l'emploi, car ils sont en mesure d'obtenir des informations importantes sur les supports d'apprentissage du français disponibles dans leur langue maternelle.
- Ils peuvent même servir de voie d'accès à l'apprentissage et à la formation en langue française.

A light gray silhouette map of the eastern United States, showing the coastline and major landmasses. The word "Défis" is overlaid on the map in a dark blue font.

Défis



1. Intégration des Québécois d'expression anglaise sur le marché du travail

- Au cours des dernières décennies, les communautés d'expression anglaise ont été confrontées à une baisse de vitalité, l'emploi demeurant un problème majeur ; les anglophones connaissent un taux de chômage supérieur de 2 % à celui des Québécois francophones et gagnent un revenu médian après impôt inférieur de 2 800 \$ à celui des francophones.
- **Les Québécois d'expression anglaise constituent un groupe sous-représenté sur le marché du travail. Sur les 17 régions administratives du Québec, 15 sont caractérisées par un taux de chômage plus élevé chez les Québécois d'expression anglaise que chez les francophones.**
- Bien que représentant 14,9 % de la population du Québec, les Québécois d'expression anglaise représentent moins de 1 % de la fonction publique québécoise.
- Il existe des disparités régionales considérables parmi les Québécois d'expression anglaise. Les Québécois d'expression anglaise des régions font face à des défis particuliers en matière d'emploi étant donné l'accès limité aux possibilités d'emploi et aux ressources pour soutenir leur intégration au marché du travail.
- Par ailleurs, le Québec continue de faire face à d'importantes pénuries de main-d'œuvre, et ces défis persisteront au cours des prochaines années, alors que le Québec se remet de la pandémie de COVID-19.

2. L'apprentissage du français sur le lieu de travail

- Malgré les taux élevés de bilinguisme chez les anglophones du Québec, la maîtrise du français demeure le principal obstacle à l'emploi.
- Les programmes d'apprentissage du français destinés aux personnes sur le marché du travail constituent une priorité particulière pour les anglophones qui cherchent à s'intégrer au marché du travail.

Cependant, le système actuel d'apprentissage du français ne répond pas aux besoins de la communauté, particulièrement en ce qui concerne l'apprentissage de la langue pour la main-d'œuvre.

- Bien que la formation en français soit offerte aux jeunes par le biais du système d'éducation standard du Québec, les adultes ont peu accès à des programmes d'apprentissage du français de qualité. L'offre de programmes est également limitée, particulièrement dans les régions.

- La majorité des programmes d'apprentissage du français au Québec sont destinés aux Québécois immigrants, avec une admissibilité limitée pour les Québécois non immigrants.
- Dans le budget 2022-23, 9 millions de dollars ont été alloués au ministère de la Langue française et 5,4 millions de dollars à l'Office québécois de la langue française au cours des cinq prochaines années dans le but de mettre en œuvre la loi 96.

Aucun fonds spécifique n'a été consacré à l'expansion des programmes d'apprentissage du français pour les Québécois non immigrants.

- Il est important que les nouvelles politiques linguistiques donnent la priorité aux investissements dans l'apprentissage du français plutôt qu'aux mesures punitives qui pourraient marginaliser les minorités linguistiques.

3. Soutien et financement des organisations qui fournissent des services d'emploi et d'employabilité aux Québécois d'expression anglaise.

- Les organisations communautaires font face à des défis sans précédent quant à leur capacité en raison de :
 - d'un accès limité au financement
 - La nature changeante de la prestation des services d'emplois
 - des critères de financement restrictifs.
- Le COVID a obligé la plupart des organisations à revoir leurs capacités organisationnelles et à passer à la prestation de services principalement en ligne. Ce changement a mis à rude épreuve les fournisseurs de services d'emplois et leurs clients, qui ont dû s'adapter rapidement pour développer de nouvelles capacités.
- Le mode de financement actuel de ces organisations fait qu'il leur est difficile de suivre ces tendances et besoins en constante évolution en matière de prestation de services, sans parler de servir leur population.
- Les restrictions de financement ont également un impact sur la rétention du personnel en raison de l'incapacité à payer des salaires compétitifs. Il en résulte un fort taux de roulement du personnel dans les organismes communautaires et les organismes de services d'emploi.

4. Parcours de l'éducation à l'emploi

- Malgré des niveaux élevés de scolarisation, les Québécois anglophones ont des difficultés à passer de l'éducation et de la formation professionnelle à l'emploi.
- La plupart des établissements d'enseignement postsecondaire anglophones offrent des programmes d'apprentissage par l'expérience tels que des programmes coopératifs, des stages, des programmes d'apprentissage intégré au travail et des apprentissages, mais ces programmes ont besoin de partenariats plus solides avec les secteurs public et privé, ainsi que d'un financement adéquat.
- Des programmes de transition sont nécessaires pour permettre aux diplômés des établissements d'enseignement de langue anglaise d'intégrer les milieux de travail de langue française.
- Les anglophones ont également eu des taux historiquement faibles de participation aux programmes de formation professionnelle, ce qui limite le nombre de Québécois anglophones qualifiés ayant une formation professionnelle.
- Les centres de formation professionnelle anglophones ont besoin de plus de souplesse, de financement et de collaboration avec le gouvernement pour améliorer l'accessibilité et l'adaptabilité de leurs programmes.

5. Données sur le marché du travail concernant les Québécois d'expression anglaise et les autres minorités linguistiques

- La quantité, la fréquence et la granularité des données sur le marché du travail pour les Québécois anglophones et d'autres groupes de population diversifiés sont considérablement limitées.
- Statistique Canada est la source de la plupart des données disponibles sur le marché du travail des communautés linguistiques minoritaires du Québec.
- Des organismes à but non lucratif comme le PERT produisent des données sur la situation de l'emploi des anglophones, mais ces organismes n'ont pas la capacité d'élaborer des données complètes.
- Bien que le gouvernement du Québec collabore avec le gouvernement fédéral à la production de données sur le marché du travail, il ne recueille ni ne publie régulièrement de données sur le marché du travail des minorités linguistiques.
- Le gouvernement du Québec et ses intervenants n'ont qu'une connaissance limitée de la réalité du marché du travail des anglophones, ce qui nuit à leur capacité d'élaborer des solutions ciblées à leurs problèmes d'emploi.



Recommandations |

5 priorités pour l'action gouvernementale



Recommandations

1. Approche proactive de l'intégration des anglophones sur le marché du travail au sein du gouvernement

- Élaborer un plan d'action avec le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale visant spécifiquement à améliorer l'intégration des anglophones au marché du travail, en accordant une attention particulière aux anglophones vivant en région.
- Augmenter la proportion d'anglophones dans la fonction publique québécoise de 1 % à 5 % au cours des cinq prochaines années.

2. Élaborer un programme de financement souple visant à soutenir les organismes de langue anglaise qui offrent un soutien à l'emploi et à l'employabilité.

6,2 millions de dollars en 2023-24 réservés pour accroître la capacité d'action des organismes d'employabilité et des réseaux de partenariat de langue anglaise.

3. Élargir les programmes d'apprentissage en français pour la main-d'œuvre

Améliorer la qualité, la disponibilité et le soutien au revenu des programmes d'apprentissage en français pour les adultes sur le marché du travail, y compris les Québécois non immigrants qui n'ont pas accès à la majorité des programmes.



Recommandations

4. **Accroître le soutien aux passerelles entre l'éducation et l'emploi**

Financement de programmes de transition et de transition pour les anglophones qui souhaitent entrer ou revenir sur le marché du travail à tout moment de leur carrière.

Soutenir les centres professionnels anglophones en augmentant la flexibilité, le financement et la collaboration avec le gouvernement afin d'améliorer l'accessibilité et l'adaptabilité des programmes de formation professionnelle.

5. **Investir dans l'amélioration des données sur le marché du travail pour les anglophones**

Augmenter la disponibilité et la fréquence des données sur le marché du travail pour les anglophones et les autres minorités linguistiques. Cela nécessite une collaboration entre le gouvernement du Québec, le secteur privé et le secteur sans but lucratif pour améliorer les données sur le marché du travail disponibles.



Merci!

Avec le soutien financier du :

*Secrétariat aux relations
avec les Québécois
d'expression anglaise*

Québec 

The opinions expressed within this document are solely the author's and do not reflect the opinions and beliefs of the Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise.

